

music-hall 61



georges
brassens

A la basse : Pierre Nicholas

Une production Jacques-Gérard

COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

**DERNIERES
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Matinée et Soirée**

"Monsieur Brassens, attention, c'est quelqu'un !"

Jean Béraud, *La Presse*

"Cet ours a tout le poil qu'il faut pour justifier sa légende... Première bouffée de bravos, c'est... le début du délire... rappels à la queue-leu-leu. Des gens debout. Comme aux corridas."

Jean Paré, *Le Nouveau Journal*

"Un triomphe ! Voilà un artiste authentique comme peu. Bravo."

Jean Basile, *Le Devoir*

"Son authenticité passe la rampe avec une finesse irrésistible."

Lawrence Sabbath,
The Montreal Star

Samedi et dimanche

\$4.00 — \$3.00 — \$2.00

Matinée samedi et dimanche

\$3.00 — \$2.50 — \$2.00 — \$1.25

Réservez dès maintenant

Georges Brassens à l'université

M. Georges Brassens donnera, sous les auspices de la Société artistique de l'AGEUM, un récital-solo en l'auditorium de l'université de Montréal. Ce spectacle est le seul que M. Brassens donnera devant un auditoire exclusivement étudiant; de plus, il faut noter qu'il sera l'unique artiste à l'affiche. La date de ce spectacle: mercredi, le 4 octobre, à 9 heures p.m. Les billets sont de \$1.25 et \$1.50, en vente le soir même à l'auditorium; il sera aussi possible de s'en procurer au Centre social les jours qui précèdent.

30 septembre 1961

Et l'on avait annoncé une soirée - musique - et - chant!

Une lectrice nous écrit ce qui suit:
Mademoiselle Bernier,

Je ne suis pas prude, mais il y a des limites! et c'est sous le coup d'une indignation qui persiste encore ce matin, que je vous fais part d'une expérience vécue hier soir, à l'Université de Montréal! (Amphithéâtre archicombie, chaises dans les allées, gens debout, etc., malgré les lois qui régissent les lieux d'amusements publics.)

La jeunesse était venue entendre Georges Brassens. Et par hasard j'accompagnais des infirmières de mes amies, sans penser un moment que mes cheveux blancs jetteraient peut-être un froid dans l'audience surexcitée!

Jamais je n'ai entendu de choses, non seulement aussi vulgaires et grossières, mais aussi dangereusement malsaines. Brassens, sans voix, prend des airs de Méphisto et débite devant notre jeunesse montrealaise une série de chansons que les barbus de nos jours appellent sûrement réalistes, mais qui ne sont que de la goujaterie bien payée.

Et pour comble, il a eu l'audace diabolique de glisser un "Je vous salue Marie" au milieu de ces choses dont le mauvais goût a dépassé toutes les limites de la discrétion comme d'un jugement sain.

Il fallait voir ces jeunes auditeurs pour comprendre combien une telle propagande peut faire de mal.

Mais, à l'université, qui donc prend les responsabilités? Comment de telles choses peuvent-elles se produire? Même dans les cafés de nuit, il doit se trouver des spectateurs pour ne pas applaudir une telle exhibition.

Je vous assure que si j'avais eu de mes enfants dans cette salle, je me serais fait justice et j'aurais sûrement fait passer un mauvais quart d'heure à ce barbu plus qu'effronté.

Mes compagnes, ignorant mon émoi intérieur, mais indignées elles aussi, se sont levées et ont quitté la salle en signe de protestation. Je les ai suivies, espérant que notre geste serait compris!

TANTÉ IDA ET SES
TROIS COMPAGNES

Le Devoir

11 octobre 1961

TELEVISION

Music hall

Music-Hall présentait dimanche soir Georges Brassens. Pas de mise en scène, pas de truc. Georges Brassens et sa guitare. En sourdine, Pierre Nicolas l'accompagne à la contrebasse.

La caméra est indiscreète. Elle scrute les visages. Elle nous livre la très belle tête de Georges Brassens, ses yeux inquiets, son sourire un peu triste. Georges Brassens chante et on sent qu'il se donne tout entier dans chacune de ses chansons. Il nous déballe ses chansons avec simplicité.

Jamais artiste ne fut moins cabotin. Sa voix éraillée nous rejoint jusqu'au fond du coeur.

Georges Brassens est un grand poète, un artiste complet, dépouillé humain. Il dit ce qu'il ressent. Ce qu'il ressent n'est pas rose, n'est pas toujours très gai. Son humour est cynique, mais aussi très tendre. Georges Brassens est un être attachant. Certaines âmes bien pensantes n'ont entendu dans les chansons de Brassens que des choses pornographiques; elles n'ont décidément rien compris. C'est bien dommage pour elles.

Le Devoir - 17 octobre 1961

Monique ROY